

LA COLLECTION AUTOCHROME DES ARCHIVES DE LA PLANÈTE (1909-1932)

Projet de thèse présenté par Diane Toubert sous la direction de
M. le professeur Michel Poivert

Présentation

Entre 1909 et 1932, le banquier Albert Kahn (1860-1940) imagine les *Archives de la Planète*. Plus de cent heures de film et près de 72 000 autochromes sont alors collectés tout autour du monde, pour « fixer une fois pour toutes des aspects, des pratiques et des modes de l'activité humaine dont la disparition fatale n'est plus qu'une question de temps »¹. Les regards sur cette collection ont jusqu'alors eu tendance à occulter sa dimension esthétique, l'interprétant comme un fonds documentaire *sui generis*. En effet, si son importance est connue, la collection autochrome des ADLP – le plus grand fonds mondial de premières photographies couleur – n'a pas encore été étudiée en histoire de l'art.

Pourtant, à bien des égards, les ADLP rencontrent les préoccupations artistiques de leur temps. Sur un plan historique tout d'abord, le développement des ADLP étant strictement contemporain de celui des avant-gardes. Sur un plan poétique également, puisqu'elles reposent sur l'usage expérimental d'une technique nouvelle. Nous appuyant sur le statut ambigu du document, tant outil de connaissance pour les savants que source d'inspiration pour les artistes, ce travail se propose alors d'explorer à nouveaux frais la porosité des frontières entre art moderne et sciences sociales. Notre interprétation des ADLP s'enrichirait donc d'un travail d'étude et de valorisation des collections du Musée National d'Art Moderne, et les questions que soulèvent notre recherche permettraient peut-être, à leur tour, d'éclairer sous un nouveau jour une partie de ces collections.

Dans une première recherche, en M2, nous avons exploré deux types de sources : les ouvrages portant directement sur Albert Kahn et les ADLP, et ceux portant sur le procédé autochrome. On ne compte jusqu'à présent qu'une seule étude générale consacrée aux ADLP. *Counter-archive*², de Paula Amad, s'intéresse à la manière dont la collection de films prend part à l'essor du cinéma non-fictionnel³. Nous nous appuyons sur cette analyse contextuelle indispensable, mais nos recherches portent en premier lieu sur les acteurs directs des ADLP, dont Paula Amad parle peu. Nathalie Boulouch, dans sa thèse de doctorat soutenue en 1994, consacre un chapitre aux ADLP⁴. Elle nous présente alors l'histoire d'un échec : proposant une iconographie tournée vers le passé, il semblerait que l'Autochrome ait « manqué le rendez-vous de la modernité ». Peut-on vraiment souscrire à cette affirmation pour les ADLP, alors même que la forme visuelle de savoir qu'elles proposent les inscrit dans un tournant épistémologique majeur ?

¹ Albert Kahn, cité dans une lettre d'Emmanuel de Margerie à Jean Brunhes, 26 janvier 1912, fonds Jean Brunhes, 615 AP/102.

² Paula Amad, *Counter-archive. Film, the everyday, and Albert Kahn's Archives de la Planète*, New York, Columbia University Press, 2010.

³ La collection de films est aussi l'objet d'une thèse en cours de préparation sous la direction de Christian Delage depuis 2012.

⁴ Nathalie Boulouch, *La photographie autochrome en France (1904 - 1931)*, Thèse de doctorat (dir. José Vovelle), Université de Paris I, 2 tomes, 1994.

Cadre historique : institutionnalisation de la géographie et colonisation

Le rapport des ADLP au savoir apparaît essentiel : dès 1912, Albert Kahn les dote d'un directeur scientifique. Le géographe Jean Brunhes (1869-1930) assume alors cette tâche en échange d'un financement pour la création de la première chaire de géographie humaine au Collège de France. Le début du XXe siècle connaît en effet l'institutionnalisation de la géographie, qui se distingue de l'histoire pour devenir une science à part entière. C'est aussi l'époque des grandes missions ethnographiques. La figure de l'explorateur aventurier s'enrichit de compétences scientifiques et militaires, et l'Europe entre dans une phase d'appropriation⁵. L'utilité pratique de la géographie va donc de pair avec sa légitimité scientifique. Accompagnant la mise en carte du monde, le projet d'Albert Kahn participe à l'élaboration visuelle du savoir ethnographique et colonial. Car bien qu'Albert Kahn semble avoir conçu un projet encyclopédique qui dépêcherait des « missions scientifiques dans le monde entier »⁶, les ADLP ne sont pas universelles. L'Océanie, mais aussi une grande part de la Russie, de l'Afrique noire et du continent américain ont été écartées du projet. Par ailleurs, les zones d'influence des puissances européennes furent le terrain de missions répétées. Dans quelle mesure les images des ADLP entrent-elles alors au service du savoir et du pouvoir en contribuant à la création d'un imaginaire collectif de l'ailleurs ?

Cet imaginaire collectif se nourrit de folklorisme. En effet, il était expressément demandé aux opérateurs de photographier les vêtements traditionnels, les danses populaires, les cérémonies et autres manifestations rendant compte des coutumes d'un pays. L'approfondissement d'une telle notion se présente alors comme un premier point de jonction entre nos recherches et l'étude des collections du musée national d'art moderne. Citons, entre autres, Nathalia Gontcharova, Kandinsky, Brancusi, qui se sont intéressés aux costumes traditionnels russes et roumains. Man Ray en a quant à lui établi une véritable typologie. Si l'on a beaucoup parlé de folklore au sujet du post-impressionnisme, il serait peut-être pertinent d'évaluer son influence jusque dans la création contemporaine, et d'en interroger l'éventuel pouvoir subversif. Une exposition-dossier pourrait alors répondre à cette question apparemment paradoxale : à quel point les avant-gardes se sont-elles nourries des traditions populaires ?

Hypothèse : l'émergence d'une nouvelle esthétique dans la photographie ethnographique

La fin du XIXe siècle voit se déployer une photographie ethnographique résolument normative, qui entre radicalement en contraste avec les images de notre corpus. Celles-ci tiennent en effet bien plus de la carte postale que de l'anthropométrie. Si bien que l'on serait tenté d'y voir l'apparition d'une esthétique plus sensible et attentive à faire valoir ses qualités artistiques sans pour autant renoncer à ses ambitions documentaires⁷. Nous formons donc l'hypothèse suivant laquelle le projet d'Albert Kahn vise à inventer de nouvelles formes efficaces, c'est-à-dire éloquentes sur un plan tant pédagogique que politique. L'efficacité de ces formes repose sur une double spécificité, technique et structurelle : il nous faudra

⁵ Jeanne Beausoleil (dir.), *Jean Brunhes autour du monde*, Boulogne, Musée Albert Kahn, 1993, p. 19.

⁶ Lettre d'Albert Kahn à Maurice Croiset, 27 février 1912, Archives du Collège de France, 14 CDF 33c.

⁷ Notons que cette valeur esthétique de la photographie ethnographique fait l'objet d'une thèse en préparation à Paris 1 sous la direction de M. Poivert depuis 2013 par Anaïs Mauuarin, portant sur la photothèque du Musée de l'Homme. Voir Anaïs Mauuarin, « De « beaux documents » pour l'ethnologie », *Études photographiques*, n°33, automne 2015. URL : <http://etudesphotographiques.revues.org/3559>. connection on 16 August 2016.

interroger les conséquences esthétiques de la pratique autochromiste et du format encyclopédique.

En lien direct avec notre objet d'étude, la question de la couleur en photographie intéresse également une grande partie de la collection de photographies du Centre Pompidou, et se présente comme un axe de lecture transversale. La couleur en photographie a fait l'objet d'un ouvrage publié en 2011 par Nathalie Boulouch, intitulé *Le ciel est bleu. Une histoire de la photographie couleur*. Ayant pour but de « retracer les étapes de la reconnaissance culturelle et artistique de la photographie couleur »⁸, l'auteur montre comment la couleur est un objet de recherches techniques, mais aussi esthétiques et théoriques. Les connaissances que nous avons accumulées l'an dernier concernant les débuts de la couleur en photographie pourraient alors être mises au profit d'une documentation solide permettant d'envisager la couleur comme un véritable axe historiographique.

Méthodologie : les Archives de la Planète, un « réseau de micro-histoires »⁹

Pour mener à bien notre recherche, nous avons distingué deux chantiers. Un premier travail pourrait être qualifié d'archéologique, et vise à dégager la dynamique du projet d'Albert Kahn. Pour une première étude portant sur la collection autochrome des ADLP, il importe en effet d'établir un état des lieux le plus précis possible des différentes missions et d'en cerner les différents acteurs. Ainsi, une part importante de nos recherches consiste à nous pencher sur la personne d'Albert Kahn, et donc à interroger frontalement les notions de collection et de collectionneur. Un récent colloque intitulé « L'art et l'argent », organisé à l'EHESS les 20 et 21 mai 2016 témoigne de la pertinence et de l'actualité d'une lecture socio-économique en histoire de l'art. Or, le très riche fonds Man Ray comporte plusieurs centaines de photographies permettant de documenter ses rapports avec Gertrude Stein, la famille de Noailles, Jacques Doucet, etc. Le collectionneur, tour à tour ami, interlocuteur et agent de promotion, se présente ainsi comme une figure riche et diversifiée à même dessiner en creux le portrait de toute une génération d'artistes.

Pour ce premier chantier, nous avons donc commencé à établir une chronologie exhaustive des missions. Un tel travail a pour objectif d'identifier plusieurs « missions-clés », révélant chacune une facette du projet. Privilégiant une méthode issue de l'histoire culturelle et diffusée par Carlo Ginzburg grâce à la notion de « paradigme indiciaire »¹⁰, nous envisagerons ces micro-histoires comme autant d'unités narratives nous permettant d'articuler notre propos. Parmi celles-ci, citons à titre d'exemple les missions de Jean Brunhes dans les Balkans, le voyage de Jules-Gervais Courtellemont en Algérie et Tunisie, la mission Wilse et Léon en Norvège et Suède, les missions relatives à la documentation de la Seconde guerre mondiale, la mission du père Aupias au Dahomey (actuel Bénin).

Dans un second temps, il nous faudra opérer un travail de contextualisation. En plus des sources issues de l'histoire de la photographie et de l'histoire de l'art, il nous faudra croiser les informations issues de trois champs d'études : l'épistémologie de la géographie, les études coloniales, et les études littéraires. C'est en effet à partir de ce dernier champ qu'ont

⁸ Nathalie Boulouch, *Le Ciel est bleu. Une histoire de la photographie couleur*, Paris, éditions Textuel, « L'écriture photographique », 2011, p. 14.

⁹ Nous empruntons ce terme à Eléonore Challine, qui, dans une thèse soutenue en 2014 à l'Université Paris 1 sous la direction de Michel Poivert, a fait l'archéologie d'un autre rêve photographique : celui des musées documentaires avant la seconde guerre mondiale.

¹⁰ Carlo Ginzburg, *Mythes, emblèmes, traces ; morphologie et histoire*, Paris, Flammarion, 1989 [1986].

émergé, ces dernières années, des travaux portant sur la poétique de l'encyclopédie, qui permettent d'éclairer à nouveaux frais le rapport entre art et savoir au XXe siècle¹¹.

Plan provisoire

Partie 1. L'invention de la géographie : une approche épistémologique des ADLP

Comment, grâce aux ADLP, la photographie a-t-elle accompagné les évolutions de la géographie humaine ?

Chapitre 1. Pratiques et usages photographiques de Brunhes avant les ADLP : la mise en place d'une méthode scientifique.

Chapitre 2. Les ADLP dans l'enseignement de Brunhes : *La Géographie humaine. Essai de classification positive. Principes et exemples*, 1910, et cours au Collège de France.

Chapitre 3. Les ADLP dans l'ouverture de la géographie humaine à l'histoire : mission dans les Balkans et mission WW1. *Géographie de l'Histoire*, 1921.

Chapitre 4 : Les ADLP dans l'ouverture de la géographie humaine à l'anthropologie : *Races. Image du monde*, 1930.

Partie 2. La conquête du savoir : enjeux politiques et économiques des ADLP

La première partie était centrée sur Brunhes. Examinons, dans une seconde partie, les motivations d'Albert Kahn. Les ADLP se sont-elles trouvées impliquées dans une éventuelle instrumentalisation du savoir à des fins politiques ? Quelle relation Albert Kahn et Jean Brunhes entretenaient-ils ?

Chapitre 1. La connaissance « à la merci des millionnaires »¹² : des Bourses autour du monde à l'élection de Brunhes au Collège de France.

Chapitre 2. Une iconothèque pour une « République des professeurs »¹³ : l'ambition encyclopédique des ADLP, une synthèse des orientations élitistes et universalistes de Kahn. Les *Bulletins* de la SAM et du CNESP. Etude des *Droits et des devoirs des gouvernements*.

Chapitre 3. Brunhes et Kahn, une relation contrastée : de l'entente cordiale aux conflits d'intérêts.

Partie 3. Tous les usages du monde : les ADLP, un folklorisme mondial ?

Dans quelle mesure les ADLP s'inscrivent-elles dans l'imaginaire collectif occidental pour donner lieu à une cristallisation de la représentation de l'autre, ce que l'on pourrait qualifier de folklorisme mondial ?

Chapitre 1. De nouvelles normes pour l'altérité : de l'anthropométrie à la carte postale.

Chapitre 2. Vers un « style ethnographique » ? Les opérateurs des ADLP et la pratique artistique de la photographie : Wilse, Busy, Courtellemont, Passet.

Chapitre 3. La construction d'un imaginaire collectif des colonies. Listes non exhaustive de missions fréquentes, à étudier dans ce chapitre : Maroc, Tunisie, Tonkin, Dahomey.

Chapitre 4. Dernière mission ADLP, exposition coloniale internationale de Paris, mai – novembre 1931.

¹¹ Citons par exemple Laurent Demanze, *Les fictions encyclopédiques. De Gustave Flaubert à Pierre Senegas*, Paris, éditions Corti, 2015, ou l'essai de Tiphane Samoyault, *L'excès du roman*, Paris, Maurice Nadeau, 1999, qui définit les formes de ce qu'elle appelle les « romans-mondes ».

¹² Lettre de Louis Havet à Maurice Croiset, 10 mars 1912, 14 CDF 33c, Collège de France.

¹³ D'après l'expression d'Albert Thibaudet, *La République des professeurs*, Paris, Grasset, 1927.

Bibliographie indicative

- AMAD, Paula, *Counter-archive. Film, the everyday, and Albert Kahn's Archives de la Planète*, New York, Columbia University Press, 2010.
- BEAUSOLEIL, Jeanne, ORY, Pascal (dir.), *Albert Kahn, 1860-1940. Réalités d'une utopie*, Boulogne, Musée Albert Kahn, 1995.
- BEAUSOLEIL, Jeanne (dir.), *Jean Brunhes autour du monde*, Boulogne, Musée Albert Kahn, 1993.
- BRUNHES, Jean, Archives privées, cote 615 AP.
- BRUNHES, Jean, *Œuvres complètes*.
- CASTRO, Teresa, *La Pensée cartographique des images. Cinéma et culture visuelle*, Lyon, Aléas, 2011.
- CLAVAL, Paul et PITTE, Jean-Robert (dir.), *Histoire de la géographie française de 1870 à nos jours*, Paris, Nathan, 1998.
- DEMANZE, Laurent, *Les fictions encyclopédiques. De Gustave Flaubert à Pierre Senges*, Paris, éditions Corti, 2015.
- KAHN, Albert, *Des droits et des devoirs des gouvernements*, Musée Albert-Kahn, Boulogne, document inédit, 1917-1918.
- LAVÉDRINE, Bertrand, GANDOLFO, Jean-Paul, *L'autochrome Lumière, secrets d'atelier et défis industriels*, Paris, Editions du CTHS, 2009.
- LEFÉBURE, Antoine, *Explorateurs photographes, territoires inconnus*, éditions La Découverte, 2003.
- LUGON, Olivier, *Le « style documentaire » d'August Sander à Walker Evans, 1920-1945*, Paris, Macula, 2001.
- MUSÉE ALBERT-KAHN, *Albert Kahn, singulier et pluriel*, Paris/Lienart, Boulogne-Billancourt, Musée départemental Albert-Kahn, Conseil général des Hauts-de-Seine, 2015.